

# PE LEON

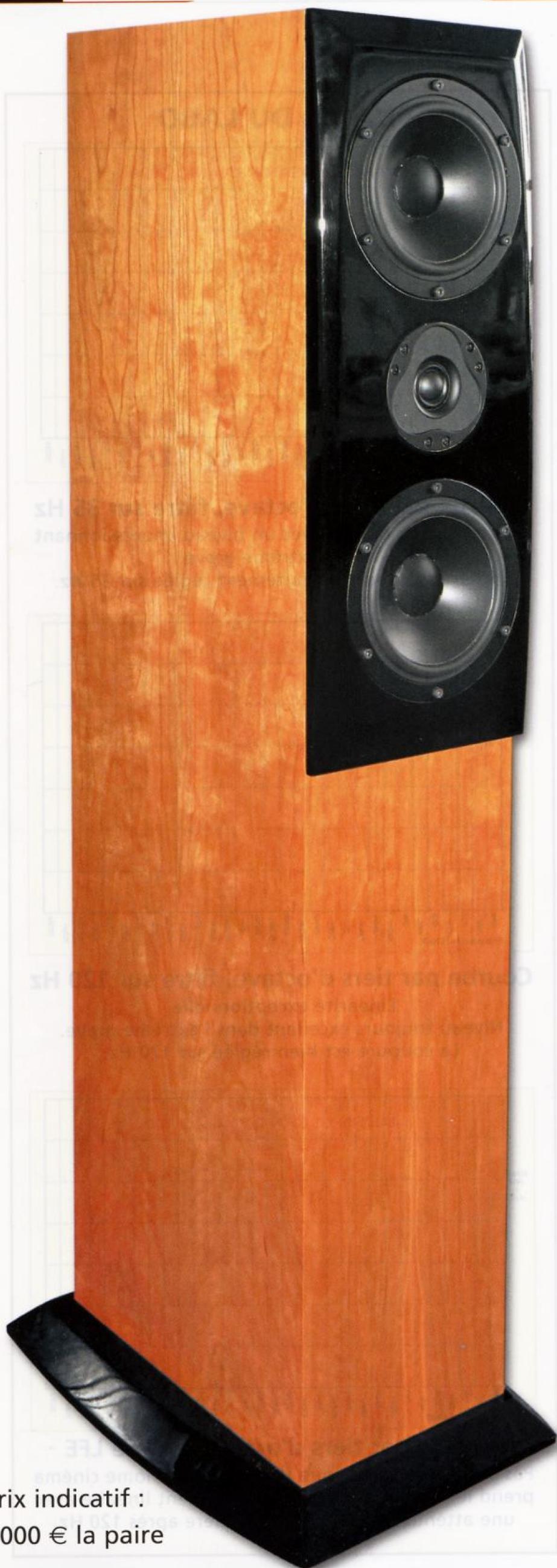
## MAESTRAL

Avec la Maestral, PE Léon s'attaque aux systèmes de très haut de gamme, avec des arguments aux mesures et à l'écoute tangibles. En effet, point n'est besoin d'être un grand expert pour, à la vue des courbes de réponse dans l'axe ou hors de celui-ci (que ce soit dans le plan horizontal mais aussi vertical, cas que nous ne publions pas, mais que nous relevons régulièrement pour mieux cerner la puissance acoustique rayonnée et les irrégularités souvent importantes) de constater non seulement la linéarité mais surtout la cohérence de diffusion sous des angles très larges. De même, les valeurs de distorsions sont faibles, le rendement plus que correct avec une courbe de consommation qui n'opposera pas de difficultés pour une grande majorité d'amplificateurs bien conçus.

Mais, tout cela n'est rien à côté de l'esthétique sonore que proposent les Maestral. En effet, elles ont vraiment fait l'unanimité de tous ceux qui les ont écoutées, par leur transparence, la beauté de leurs timbres débarrassés des colorations habituelles, leur absence de toniques de colonnes autour de 150 Hz mais, par dessus tout, leur fluidité dans l'enchaînement du déroulement mélodique. Très peu de systèmes arrivent comme les Maestral à enchaîner de manière presque "liquide" les notes, les accords, les uns avec les autres, avec une continuité non mécanique, mais au contraire, souple comme dans la réalité... Ne serait-ce qu'en cela; les Maestral feront date.

### CONDITIONS D'ÉCOUTE

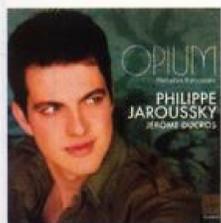
Les Maestral doivent être positionnées au sol avec attention, afin qu'elle porte sur les trois cônes, deux à l'arrière et le troisième à l'avant, à l'aplomb du baffle support afin qu'il fasse office de mise à la terre mécanique. Les deux cônes latéraux de part et d'autre de celui à l'avant servent "en cas de malheur" à éviter, si l'enceinte est bousculée, qu'elle ne chute. Aussi, il ne faut pas que les dits cônes latéraux reçoivent normalement la pression de l'enceinte. Il faut positionner la Maestral à au moins 70 cm, voire 1 mètre du mur arrière, l'évent dorsal rayonne beaucoup d'énergie dans l'infrabasse. Cependant, les Maestral ont une caractéristique intéressante, elles n'excitent pas les toniques de pièce entre 80 et 120 Hz, ainsi le haut-grave bas-médium reste d'une propreté, d'une articulation exemplaires.



Prix indicatif :  
12 000 € la paire

ECOUTE

LA VOIX DU LABO



Avec l'extrait de l'album *Opium du contre-ténor Philippe Jaroussky accompagné au piano par Jérôme Ducros*, les Maestral révèlent un suivi mélodique dans l'articulation de chaque mot qui procure instantanément toute la sensibilité de l'interprétation. La justesse de hauteur du timbre très particulier du contre-ténor est évidente, débarrassée de toutes scories de colorations de membrane polypropylène (teuf-teuf insupportable) ou de froissement de soie du tweeter. Sans tomber dans un caractère mat, ennuyeux, les Maestral ne se laissent pas aller à certains effets trop appuyés sur la prononciation des consonnes par des résonances désagréables. Au contraire, la restitution est débarrassée des effets caverneux dans le haut-grave de fond de colonne. Philippe Jaroussky ne chante pas avec sa main devant la bouche, il s'exprime avec toute sa conviction dans un registre légèrement plus clair que d'habitude, enfin débarrassé de toute fausse emphase dans la région critique des 200 Hz.

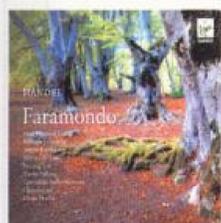
Le piano sonne lui aussi différemment, plus tendu sur les attaques de notes, mais avec des prolongements qui s'étendent plus longtemps, comme suspendus en l'air sans s'atténuer brutalement. La focalisation va plus loin qu'un simple centrage du soliste entre les deux enceintes, on arrive à une véritable matérialisation sonore en 3D du contre-ténor avec, décalé en léger arrière-plan, le piano.



On retrouve cette sensation de relief saisissant des instruments qui gardent à une échelle un peu plus réduite leurs bonnes proportions, sur le *Triple Concerto Allegro et Adagio en ré majeur de Bach* par la petite formation *Café Zimmerman* où le mouvement très souple de l'interprétation ressort à l'évidence au travers des Maestral, d'une luminosité enchanteresse. La sonorité boisée de la flûte apparaît à sa juste hauteur dans une continuité, dans la variation des hauteurs de notes, véritablement captivante.

Le clavecin déploie ses harmoniques supérieures avec une sorte de liberté étonnante, sans résonance métallique de boîte de conserve que l'on ouvre, mais avec cette délicatesse des cordes pincées par le décolllement des becs de plumes. Quant au violon, les pizzicati qui ponctuent le rythme ressortent nerveux, tendus, mais avec les vraies résonances de l'instrument, résonances souvent estompées au profit d'une sécheresse non harmonieuse.

Là aussi, l'extrême précision de la mise en phase des Maestral se retrouve par une stabilité inconditionnelle des trois interprètes dans l'espace, avec une vraie notion de distance entre chacun d'eux, sans effet de regroupement au fond d'un entonnoir sur les fortés.



Même constat d'aération extrême, de clarté, de définition mais non tranchante, avec la formation dirigée par *Diego Fasolis* sur le passage de l'Opéra de *Haendel Faramondo*. La section des cordes ressort avec une unité de timbre, une conviction, un entrain enthousiasmant au travers des Maestral. Il ne s'agit pas d'une découpe de violon comme

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de l'un des deux haut-parleurs grave-médium de 18 cm.

1 - Haut-parleur réalisé sur cahier des charges PE Léon avec circuit magnétique de 14 cm procurant une densité de flux de 11 000 Gauss à (2) la bobine mobile de 3,6 cm sur support nomex haute température entraînant (3) une membrane en polypropylène dopée au carbone. Pour un bon remplissage vis-à-vis de l'entrefer, la section du fil de cuivre de la bobine mobile est hexagonale (4). 5 - Bague de cuivre pour réduire les courants de Foucault.



Vue du tweeter à dôme hémisphérique.

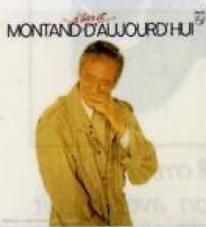
1 - Circuit magnétique composé de l'association de 8 barreaux d'aimant néodyme en étoile, dégageant totalement le dôme à l'arrière (2) avec amortissement par la chambre (3) pour un bon équilibre des pressions de part et d'autre du dôme (4) hémisphérique, réalisé dans un mélange de soie et de fibres, avec suspension intégrée et fines entailles périphériques pour limiter les effets de retour d'ondes avec une légère décompression par rapport à la suspension.

le sculpteur Armand le proposait en sculpture, mais d'instruments côte à côte, bien délimités dans leurs contours, mais aussi avec des différences de couleurs tonales notables. Le clavecin en contrepont ressort de manière lumineuse avec ses vraies résonances de table d'harmonie. La virtuosité démoniaque du falsettiste Max Emmanuel Cencic ressort d'une manière plus flagrante, montant dans l'aigu sans effet nasal ou de pincement, avec toujours en dénominateur commun une fluidité unique dans la diction du livret.



Dans un genre musical complètement décalé, totalement à l'opposé du sérieux des interprétations classiques, sur le Best Of du groupe *Orphéon Celesta*, avec la parodie de *Tico-Tico*, les Maestral imposent une lisibilité hors norme aux voix des joyeux drilles, sans aucune coloration nasale ou de boîte

en bois. Le tic-tac est transcrit enfin avec le son de la langue qui claque au fond du palais et non comme deux morceaux de bois que l'on cogne l'un contre l'autre. Le sous-bassophone qui marque le rythme est totalement dégraissé et ne s'enfle pas outrageusement autour de 150 Hz. La tenue du rythme s'en trouve ainsi beaucoup plus alerte, spontanée. On n'a pas besoin de pousser le volume sonore pour obtenir une totale compréhension des paroles, la vraie dynamique est déjà là à niveau d'écoute domestique, sans cette sensation d'inertie des gros systèmes qui ne commencent à bien fonctionner qu'à partir d'un certain volume sonore.



Sur le passage les *Bijoux* d'Yves Montand, la justesse de diction atteint des sommets, sans l'emphase habituelle des toniques dès que la voix descend de temps en temps dans le bas-médium sur les mots "Maure", "le fard", qui gangrènent la plupart des enceintes avec des haut-parleurs en coffret. On peut distinguer la signature sonore du micro de la prise de son (électrostatique Neumann U65) avec sa bosse de présence dans le médium. De même, Yves Montand ne joue pas figé devant le micro, on ressent l'orientation de sa tête par rapport à celui-ci, phénomène totalement occulté par la plupart des enceintes, même les plus prestigieuses. L'accompagnement apparaît plus léger, moins lourd et pesant sur la contrebasse, tout en ayant des fondements dans le grave corrects. Le maniérisme de l'interprétation ressort avec encore plus de netteté tout en gardant cette fluidité dans l'enchaînement des syllabes, très naturelle.

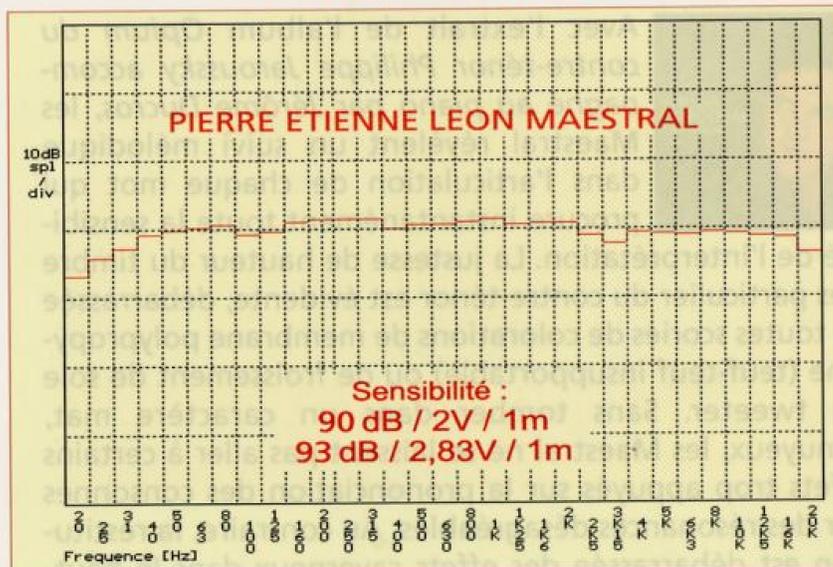
### SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les Maestral de PE Léon révèlent sur tous les genres musicaux une justesse de hauteur tonale peu habituelle sur toute l'échelle des fréquences, totalement débarrassée des colorations de coffret, de phénomènes mécaniques induits par les transducteurs, de micro-informations étouffées par les filtres. La vraie musicalité ressort sans fard, sans être édulcorée pour autant, avec une notion très rare de fluidité souple dans le suivi mélodique. Cela prouve une expérience, une maîtrise, un aboutissement de recherches très poussées sur les vrais problèmes de distorsion, de couplage, de rayonnement des haut-parleurs électrodynamiques et de leur charge avec une vraie mise au point des plus minutieuses en laboratoire et à l'écoute, de ce fait, les Maestral imposent naturellement le respect du déroulement mélodique.

### Spécifications constructeur

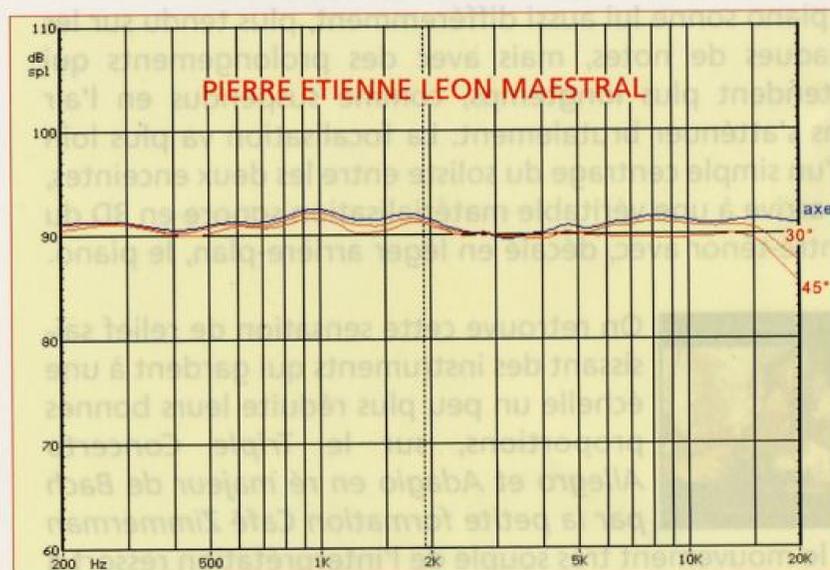
**Système** : colonne, 2 voies, filtre acoustique, charge cross-flow  
**Haut-parleurs** : 2 x grave-médium 18 cm, 1 x tweeter dôme 26 mm  
**Fréquences de coupure** : acoustique 100 Hz, électrique 2 800 Hz  
**Bande passante** : 24 Hz - 35 kHz  
**Sensibilité** : 91 dB/1 W/1 m  
**Impédance nominale** : 6 Ohms  
**Dimensions** : 128 x 37 x 22 cm  
**Poids** : 42 kg

### L'AVIS DU LABO



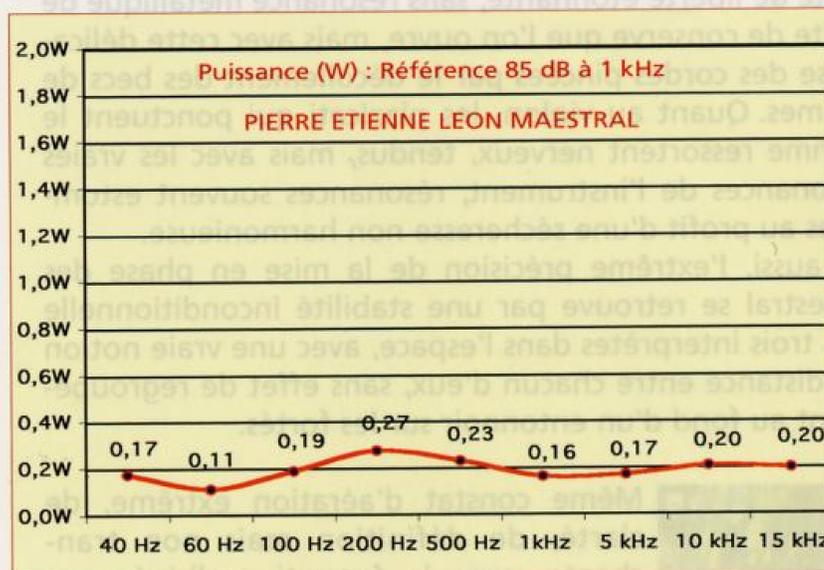
### Courbe par tiers d'octave dans l'axe

Résultat exemplaire avec une linéarité exceptionnelle, un bon rendement et beaucoup de niveau dans le grave (amortissement régulier).



### Courbes de directivité 0, 30, 45°

Directivité très peu marquée avec une faible atténuation au delà de 15 kHz.



### Courbe de consommation

Consommation bien maîtrisée, la courbe est régulière et le maxi atteint à peine 0,27 W. Charge "sans soucis" pour les amplis.